



HAL
open science

Deux sites de stockage à Bazancourt-Pomacle, en Champagne crayeuse

Vincent Desbrosse

► **To cite this version:**

Vincent Desbrosse. Deux sites de stockage à Bazancourt-Pomacle, en Champagne crayeuse. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2005, 23, pp.13-14. hal-02524258

HAL Id: hal-02524258

<https://hal.science/hal-02524258>

Submitted on 26 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

DEUX SITES DE STOCKAGE À BAZANCOURT - POMACLE, EN CHAMPAGNE CRAYEUSE.

VINCENT DESBROSSE

Présentation du projet et des opérations

La construction d'une distillerie par le groupe sucrier Cristal Union est à l'origine d'opérations d'archéologie préventive sur les communes de Bazancourt et de Pomacle, en Champagne crayeuse. Le diagnostic réalisé en 2003 fut suivi d'une fouille menée durant les mois de juillet et d'août 2004. Deux sites furent décapés à cette occasion. Le premier est un site protohistorique de stockage. Le second, daté par la céramique du Hallstatt C voire du Hallstatt D1, est remarquable quant à ses systèmes de palissade et son organisation très stricte. L'étude de ces deux sites se poursuit actuellement.

Des sites localisés dans une vallée de Champagne crayeuse

Les villages de Bazancourt et de Pomacle sont implantés dans la partie septentrionale de la Champagne crayeuse à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Reims. Les 45 ha concernés par les aménagements sont situés de part et d'autre d'un ru s'écoulant, du sud vers le nord, sur 2,5 km, avant de se jeter dans la Suippe. Rarement, jusqu'alors, une telle surface avait pu être sondée à proximité d'un cours d'eau de Champagne crayeuse.

Les opérations archéologiques

Les 8 indices de site révélés par les sondages ont tous livré des traces d'occupation protohistorique. Cependant, le peu de matériel, notamment céramique, retrouvé n'a pas permis de proposer une datation précise pour chacun d'entre eux.

Site 2 "Sur les Petits poissons": un site de stockage protohistorique

Le site est implanté dans la partie haute d'une petite croupe descendant en pente douce vers le ru. Ce dernier coule à 400 m à l'ouest du site. 0,8 ha a été ouvert.

Le décapage n'a probablement permis de saisir que la limite ouest du site. Toutefois ce dernier semble refléter une organisation linéaire. Si l'on admet que les ensembles de trois poteaux sont les restes de bâtiments à 4 poteaux porteurs dont l'érosion a tronqué le plan, on totalise alors 20 bâtiments.

Aucune fosse contemporaine de l'occupation n'a été découverte. Les tessons proviennent donc des trous de poteau. Pour l'instant, aucune datation fiable ne peut être proposée eu égard à la faible quantité de mobilier céramique.

Site 3 "La Large Eau"

Il se développe à 300 m au sud du site précédent et à 250 m à l'est du ru. Un décapage de 2,7 ha a permis d'appréhender le site dans sa totalité. Il bénéficiait d'un état de conservation remarquable, essentiellement dû à sa localisation en bas de pente. En outre l'absence d'occupations ultérieures a facilité la lisibilité du plan.

Il s'agit d'un site enclos. Des tranchées de palissade délimitent au nord, à l'ouest et partiellement au sud une surface de plus d'un hectare. Les fosses sont pratiquement absentes de cet espace. En revanche, les creusements d'une soixantaine de constructions ont été observés. Pour l'essentiel, il s'agit de plans de bâtiments à quatre poteaux porteurs de type grenier. Leur disposition en lignes est loin d'être aléatoire et témoigne d'une organisation réfléchie.

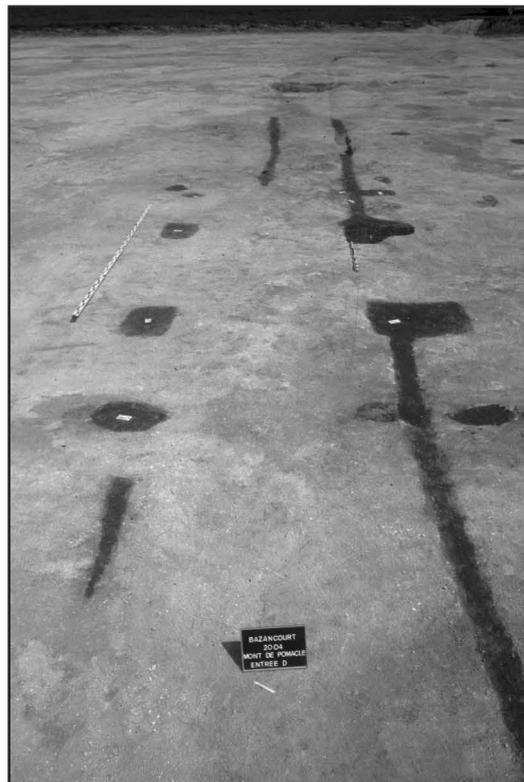
Sur ce site, les entrées ne sont pas marquées par une simple interruption de la palissade, mais elles bénéficient d'aménagements leur donnant un caractère monumental. En dépit d'une ossature identique, chaque entrée à un plan unique.

La céramique recueillie permet de dater le site du Hallstatt C (étude en cours de Marion Saurel / Inrap). En revanche, elle est trop peu abondante pour permettre un phasage de l'occupation. Néanmoins les recoupements stratigraphiques prouvent que les aménagements occidentaux sont les plus récents.

Les palissades, les systèmes d'entrée monumentaux, l'ordonnancement rigoureux qui a présidé à l'implantation des bâtiments reflètent le statut très particulier de ce site. Il convient donc désormais de le replacer dans son contexte régional.



vue générale de l'entrée D (cliché V. DESBROSSE / Inrap)



vue de détail de l'entrée D depuis le sud (cliché V. DESBROSSE / Inrap)